

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 60 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT. (SUITE)

Tous attendaient avec fièvre l'incomparable spectacle du monoplane repartant à l'iro-d'aires dans l'immensité des cieux.

Le gouverneur lui-même était là, avec Mrs. Roos; la bonne d'une fit à Ourida ses adieux par signes expressifs.

Des mains se tendirent, celles des privilégiés admis dans l'enceinte; puis le gouverneur s'avança pour un dernier shake-hand, au moment où Paul Harzel s'appretait à donner le coup de manivelle initial.

— No vous manque-t-il rien, messieurs ? dit-il à haute voix, comme pour attester devant les moins qu'il avait déferé à tous les desirs des deux Français.

— Bien, monsieur le gouverneur; nous vous remercions au nom de nos camarades du Ouadai et au nom de notre chef.

— Et vous n'avez en parlant de Fachoda — il appuya sur le mot — aucune réclamation, aucun souci à formuler ?

Alors Müller se leva dans le baquet où il n'était pas encore assujéti, releva ses lunettes et salua.

— Une réclamation, monsieur le gouverneur, non, mais un souci, oui, si vous le permettez. — Parlez, monsieur le lieutenant; il est accueilli d'avance.

— Eh bien, permettez-moi de vous demander que ce quai d'où nous partons prenne le nom de Marchand et le jardin où nous avons atterri celui de Baratter.

— L'Angleterre leur doit bien cela, monsieur le gouverneur, avouez-le.

Sir Charles Roos s'inclina, et avec un sourire qui s'efforçait d'être gracieux.

— Je n'ai rien à vous refuser à pareille heure, messieurs les Français, dit-il; il en sera suivi votre désir.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914. PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement un palmarès contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Perpétuel, BUSSIÈRE ROUEN, "P. O. BOX 725" Nouvelle-Orléans.

BULLETIN DE LA TEMPÉRATURE

Observations prises à 8 heures du soir. Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 11 octobre 1913.

Table with columns: STATIONS, Lapsus élevé, Lapsus bas, Préc., Temps. Lists various cities and their weather conditions.

TEMPÉRATURE

Table with columns: Heure, Température. Shows temperature readings at different times of the day.

Température et précipitation de l'eau.

Table with columns: Température maximum, minimum, moyenne, Précipitation. Shows monthly averages for 1913, 1912, 1911, and 1910.

Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et à la Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 10 octobre 1913.

Table with columns: Heure, Température, Vent, Pluie, Temps. Shows hourly weather data for Friday, Oct 10.

NOUVELLE ORLEANS ET LES ENVIRONS

Averses probables cet après-midi ou cette nuit, plus froid; dimanche beau, plus froid; légers vents du nord.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 10 octobre 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

Table with columns: Rivieres et Stations, Pleine à la rive, Ligne de danger, Hauteur, Changements dans les heures. Lists river levels and changes.

EMILIE PERRIN PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billels Hypothécaires Vendus et Achetés.

ALBERT CADESSUS, Prop.

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

VENTES A L'ENCAN

Par LEONARD L. STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE

Succession de Beulah Hyman Goldstein. No. 105,431 — Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division E.

ANNONCE JUDICIAIRE

PAR LEONARD STERN, Encanteur. En vertu d'ordres signés le 4 septembre 1913 par Honorable Geo. H. Théard, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire et-dessus intitulée et numérotée.

ANNONCE JUDICIAIRE

J. P. Hudson's Sons & Co., vs. A. Monaghan. DREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ANNONCE JUDICIAIRE

PHIEMERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ANNONCE JUDICIAIRE

PHIEMERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ANNONCE JUDICIAIRE

PHIEMERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914. PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

TEMPÉRATURE

Table with columns: Heure, Température. Shows temperature readings at different times of the day.

Température et précipitation de l'eau.

Table with columns: Température maximum, minimum, moyenne, Précipitation. Shows monthly averages for 1913, 1912, 1911, and 1910.

Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et à la Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 10 octobre 1913.

Table with columns: Heure, Température, Vent, Pluie, Temps. Shows hourly weather data for Friday, Oct 10.

NOUVELLE ORLEANS ET LES ENVIRONS

Averses probables cet après-midi ou cette nuit, plus froid; dimanche beau, plus froid; légers vents du nord.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 10 octobre 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

Table with columns: Rivieres et Stations, Pleine à la rive, Ligne de danger, Hauteur, Changements dans les heures. Lists river levels and changes.

EMILIE PERRIN PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billels Hypothécaires Vendus et Achetés.

ALBERT CADESSUS, Prop.

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

VENTES A L'ENCAN

Par LEONARD L. STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE

Succession de Beulah Hyman Goldstein. No. 105,431 — Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division E.

ANNONCE JUDICIAIRE

PAR LEONARD STERN, Encanteur. En vertu d'ordres signés le 4 septembre 1913 par Honorable Geo. H. Théard, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire et-dessus intitulée et numérotée.

ANNONCE JUDICIAIRE

J. P. Hudson's Sons & Co., vs. A. Monaghan. DREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ANNONCE JUDICIAIRE

PHIEMERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

ANNONCE JUDICIAIRE

PHIEMERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans, No. 55,412 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Première Cour de Cité pour la paroisse d'Orléans, Département de Culture des Etats-Unis.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 66 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE

(SUITE)

Sœur Dorothée renouait nerveusement les grains de son chapelet.

— Voulez-vous me permettre une question ? — Je vous écoute.

— Je comprends, monsieur le docteur. Mais si la fièvre diminue, si le délire disparaît, d'ici demain ?

— Si madame la baronne surmonte cette crise épouvantable, si le calme revient d'ici demain... oh! alors, il pourrait se produire une telle réaction qu'il y aurait chances de la sauver!

Sœur Dorothée semblait réfléchir. Son jeune visage, si pur et si noble, était empreint d'une gravité si impressionnante qu'il frappa le médecin.

— Elle déclara sur un ton ferme, où sa foi intime était impérieusement affirmée: — Elle sera sauvée, demain matin! Elle sera hors de danger, l'en a la conviction absolue, si la condition première à son amélioration est le retour à la raison!

— Mais, se lamenta le médecin, c'est là où la science est impuissante! Ce retour à la raison, c'est-à-dire la fin de son délire, n'est guère subordonné aux médicaments, hélas! Il y a là un phénomène nerveux.

peut accélérer son délire! On ne sait jamais! Sœur Dorothée comprit que les diagnostics hésitants du médecin de compagnie n'étaient pas très sûrs.

Mais elle avait foi en sa mission, elle, la belle figure angélique de l'oubli et de la miséricorde. Elle reprit les grains de son rosaire et demanda: — Voulez-vous me conduire auprès de votre malade, monsieur le docteur.

Elle suivit le médecin au premier étage. Et Melle les introduisit dans la chambre de Suzanne d'Osmont. Ah! quel ravissant spectacle s'élevait devant les yeux de Geneviève Madoret!

Galée dans ses oreillers, le masque hideux, aux purifications innombrables, la malade semblait n'avoir plus d'yeux, plus de bouche, tous ses traits déformés par l'éclosion d'une exceptionnelle virulence!

Quoique la sœur converse fût déjà habituée aux infirmités humaines qu'elle avait en occasion de voir, depuis son entrée chez les Assomptionnistes, elle eut un léger tressaillement, devant une pareille vision!

reposait la fausse baronne de Lumberville. Dans son imagination, brusquement, se dressait l'image qu'elle avait gardée de sa beauté fatale.

Et c'était l'antithèse violente entre le spectacle présent et le souvenir de l'année dernière qui la clouait sur place, hébétée et angoissée.

Elle revoyait Suzanne d'Osmont à l'hôtel de Trouville, le fameux soir, les épaules nues et les mains couvertes de bagues éblouissantes, trépanant avec arrogance à la table du dîner!

Elle ne pouvait pas s'en créer d'autre vision, puisque, comme pour le baron, c'était la seule fois qu'il lui avait été donné de se trouver en sa présence!

Mais, à la faveur de ce souvenir, elle pouvait imaginer une autre Suzanne d'Osmont, la complotée criminelle de son frère et de Jim Moore en Amérique, celle qui l'avait amenée deux fois à deux doigts de la mort.

aveugle et inexorable lui apportait. Elle n'eut, dans son cœur ulcéré, qu'une pitié triste pour une aussi grande misère et elle s'approcha du lit d'un pas léger, prête à remplir sa mission, avec le même calme et le même dévouement qu'elle eût apportés au chevet d'une inconnue.

Le médecin profitait d'un moment d'accalmie de la malade pour lui parler: — Voici, madame la baronne, une sœur de chez les Assomptionnistes, dont les bons soins vous seront précieux... Très au courant de son métier d'infirmière, sa présence à vos côtés sera plus utile que celle de personnes très dévouées mais inexpérimentées.

— Mais cet effort fut vain. Elle avait tourné la tête, cette tête d'épouvante, pour regarder entre la boursoufflure de ses paupières suintantes la religieuse, qui venait de saisir dans sa main froide sa main brûlante de fièvre!

— La cornette blanche, aux grandes ailes, de sœur Dorothée caillait dans la pénombre; on finissait à peine de voir son visage.

Suzanne d'Osmont voulut parler, mais, tout d'abord, ne le put pas. Le médecin donna l'ordre de tirer

les rideaux des hautes fenêtres et d'allumer les lampes, car la nuit venait très vite.

Suzanne d'Osmont se mit à balbutier des mots sans suite et tous comprirent qu'elle recommençait à délirer.

Sœur Dorothée s'attentonnait à lire les ordonnances et les prescriptions des deux médecins. Elle se fit expliquer les soins d'urgence à donner, en cas de récidive grave.

Elle parlait à voix basse avec le médecin. Suzanne d'Osmont mêlait maintenant, dans sa fièvre ardente, un peu de réalité travestie à ses incohérences coutumières.

On comprit à ses paroles désordonnées qu'elle avait cru reconnaître, dans la garde-malade, la supérieure elle-même de la rue Honniyère, la noble cousine du feu baron!

manière qu'elle but avec avidité. — Vous voyez! bigaya-t-elle, en frissonnant... A vous seule j'obéirais! Mais ne me faites pas de mal!

Le médecin s'éloignait, sur le bout des pieds, en silence. Elle était maintenant seule, devant le lit de la variolée.

La potion semblait produire son effet... Le souffle plus régulier de la malade se mêlait au rythme de la pendule, dont le tic-tac s'amplifiait dans le silence étouffé de la pièce.

Sœur Dorothée s'agenouilla aux pieds du lit. Elle laissa tomber dans ses deux mains de prières son visage adorable et murmura: — Sera-ce l'expiation qui commença!

A Continuer.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Comfortables pour les cors et séjours. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - Louisiana